

Popocatepetl et Ixtla

Jadis, il y a très, très longtemps, la belle Ixtla était la fille du roi des Aztèques et elle aimait le héros le plus valeureux parmi les soldats de son père, Popocatepetl.

Les deux jeunes gens se réjouissaient à la pensée de leur prochain mariage et le roi éprouvait une grande joie sachant qu'un prince si intrépide régnerait sur les Aztèques.

Mais, à la fin de cette année-là, des ennemis envahirent le pays. Ils pillèrent et brûlèrent sans pitié les palais et les modestes maisons, rasèrent les vergers et massacrèrent les habitants sans défense.

Le roi réunit son armée et se rua au combat. Popocatepetl ne resta pas en arrière, il prit congé d'Ixtla et se précipita à la rescousse.

Les ennemis furent écrasés et s'enfuirent dans toutes les directions. Ils se rendaient compte qu'ils n'avaient plus rien à attendre du combat, mais le désir de vengeance leur inspira une manœuvre perfide.

Quelques-uns d'entre eux s'introduisirent, sous un déguisement, dans la ville royale et annoncèrent que le valeureux Popocatepetl avait péri au combat.

Les Aztèques versèrent des torrents de larmes sur la mort de leur héros bien-aimé et la douleur accabla Ixtla d'une maladie mortelle. Nul ne put la soulager, et, le jour même où l'armée royale tout entière, conduite par le valeureux Popocatepetl, rentra dans la ville, elle mourut.

Aucun mot ne peut décrire la douleur de Popocatepetl et, aussi bien, aucune parole n'aurait pu l'apaiser. La même nuit, il alluma deux grandes torches, prit dans ses bras son infortunée bien-aimée et quitta la ville en secret.

Nul ne sut jamais où l'avaient porté ses pas mais, le matin suivant, au réveil, les Aztèques virent que deux montagnes élevées avaient, comme par magie, poussé pendant la nuit sur leur territoire.

Mais leur stupéfaction fut plus grande encore quand ils se rendirent compte que ce n'étaient pas de simples montagnes, mais des volcans dont jaillissaient des flammes qui montaient jusqu'aux cieux.

— Ce sont Ixtla et Popocatepetl, leur expliqua le vieux roi. La douleur les a tués mais la force de l'amour les a changés en ces admirables montagnes et le feu de leur cœur éclairera notre pays pour l'éternité.

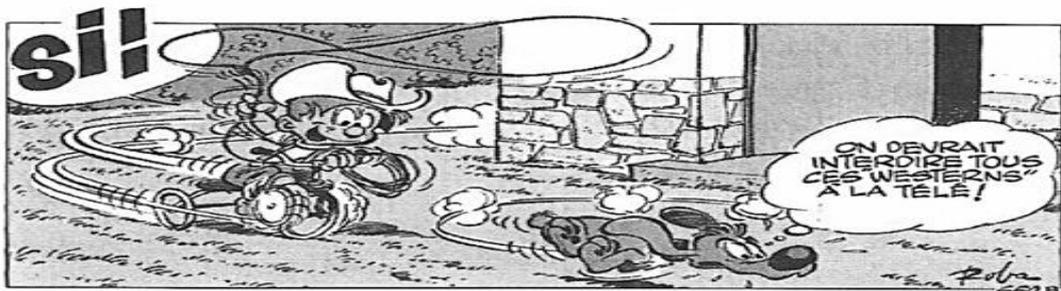
RÉDACTION

- 7** Observe ces quatre vignettes puis imagine un paragraphe dans lequel Boule (le petit garçon) raconte en quelques phrases la scène.

Consignes d'écriture :

Tu rédigeras le paragraphe au présent, à la première personne.

Tu essaieras de varier les types de phrases et d'utiliser quelques phrases complexes.



© SPRL Jean Roba © Dargaud Benelux SA.

« Galop, Lasso, Bobo ». Extrait de *Jeux de Bill*, album n° 11 des Gags de Boule et Bill, par Roba.

- 8** Imagine maintenant que c'est le chien Bill qui raconte à son tour en un paragraphe la même scène. Les consignes d'écriture sont les mêmes que dans l'exercice précédent.

Atelier d'écriture

1 Ce récit est en désordre. Rétablissent l'ordre logique tout en sachant que chaque paragraphe correspond à une étape du schéma narratif.

1. La tempête redouble de fureur. Les vagues immenses retombent sur le pont du navire qui commence à prendre l'eau et Oloros donne les ordres de sauvetage.
2. Soudain, en fin d'après-midi, Zeus aux sombres nuées soulève un mauvais vent. De terribles rafales font pencher dangereusement le navire et de grands éclairs traversent le ciel.
3. Mais un craquement terrible se fait entendre et Timoklès, frappé violemment à la tête par un objet, perd connaissance tandis que le navire coule.
4. Timoklès et son père Oloros naviguent sur la mer scintillante.
5. Il fait nuit lorsque Timoklès rouvre les yeux et sa tête le fait terriblement souffrir.

D'après O. WEULERSSE,
Le Messager d'Athènes, Hachette Jeunesse.



2 Remets ce texte dans l'ordre en ajoutant les mots introducteurs suivants :

Alors, soudainement, ainsi, un jour, or.

1. ... cet homme, qui venait de comprendre que l'existence valait plus que tout, reprit son fagot sur les épaules et poursuivit son chemin.
2. Fatigué ... par la marche, il déposa son fardeau et appela la Mort.
3. ..., un vieillard ayant coupé du bois, le chargea sur son dos. Il avait un long trajet à faire.
4. ... la Mort s'éloigna.
5. ... la Mort parut et lui demanda pour quel motif il l'appelait. Le vieillard répondit : « C'est pour que tu soulèves mon fardeau... »

D'après ÉSOPE.

3 Construis des phrases sur le modèle donné. Elles auront obligatoirement deux verbes, le premier à l'imparfait, le second au passé simple.

Ex. : *Alors que les enfants dormaient paisiblement, un inconnu pénétra dans la maison.*

Tandis que les élèves...

Comme nous...

Pendant que mes parents...

Alors que François et sa sœur...

Tandis que la sorcière...

4 Même exercice.

Ex. : *Marie cueillait des fleurs dans le pré, quand un taureau fonça sur elle.*

Elle ..., quand ...

Le chien ..., lorsque ...

Le gardien ..., quand, tout à coup ...

Les canaris ..., lorsque, brusquement ...

Le bébé ..., quand, soudain ...